

INAUGURATION DE LA STATUE DE LA VIERGE par l'Abbé LAURIOL - d'après les archives paroissiales

Le 12 avril 1869 - Une belle et grande statue de la Vierge devait être inaugurée à l'endroit même où une mission avait élevé une Croix détruite depuis par la foudre. Marie prend la place de la Croix sans aiguïser la jalousie de son auguste Fils, nous en sommes persuadés. L'emplacement était d'ailleurs bien convenable, à peu de distance de l'église, sur une hauteur et sur le chemin où passe à peu près toute la paroisse pour se rendre à la maison de Dieu. Le jour de la cérémonie eut été connu de proche en proche.

Ruoms et Pradons conçurent le dessein de s'y rendre en procession mais une difficulté s'en ressentait : la rivière sépare Chauzon de Pradons et de Ruoms. La barque ordinaire ne pouvant transporter que dix passagers était insuffisante pour passer ainsi plus de 800 habitants, il fallait donc renoncer. Mais heureux de procurer à Marie autant de gloire, les habitants de Chauzon conçurent le dessein de jeter un pont volant sur l'Ardèche. Dès le vendredi matin, chacun se met en oeuvre et bientôt douze charettes unies, entrelacées, relient ensemble les paroisses et offrent un passage sûr et commode.

Enfin le jour arrive, un soleil radieux semble vouloir concourir à la fête et épanouir tous les coeurs. A 11 heures, la procession de Ruoms se met en marche au son du clocher pour aller rejoindre celle de Pradons. Une fois réunis ensemble les fidèles de Ruoms et de Pradons entonnèrent l'"Ave Marie Stella" et le "Magnificat", chantèrent avec une ferveur que nous avons peine à décrire. Mais c'est ici que nous attend un coup d'oeil ravissant. Les deux paroisses sont arrivées près de la rivière. L'avance triomphante sur le pont volant, rien de plus beau et de plus poétique que de voir ainsi défiler avec ordre 800 ou 900 personnes. La procession reprend sa marche au son du clocher de Chauzon et toute la paroisse se porte sur l'emplacement pour recevoir les pieux pèlerins. Des larmes coulent des yeux, l'on se sentait heureux. Le vénérable curé de la paroisse surtout ne pouvait plus parler.

Après un moment de repos, le Révérend Robin (qui avait prêché à Chauzon au cours d'une mission) souhaite la bienvenue à tous, puis organisa la procession générale et solennelle :

- Les enfants ouvrent la marche,
- Ensuite les personnes n'appartenant pas aux congrégations,
- Puis les congressistes en habit blanc se rangent à la suite de leur bannière, dans leur éblouissant costume,
- Apparaît le Crucifix à la suite duquel marchent les femmes de la Confrérie du Rosaire, vêtues de noir,
- Une foule d'hommes précède les Pénitents Blancs de la paroisse de Ruoms, unis aux chants nombreux des autres paroisses, ils alternent leurs chants,
- La musique de l'école chrétienne de Laurac dont tout le monde a admiré l'expression,
- Enfin apparaît la Vierge portée triphalement par des jeunes gens de Chauzon qui avaient été désignés, et tous fiers d'un tel honneur : les enfants de la terre, porter la Mère du Créateur, quel honneur, quelle gloire !
- Le Clergé fermait la marche, onze prêtres des environs avaient pu quitter leurs paroisses pour rehausser l'éclat de la fête et rendre aussi leur devoir à l'auguste Vierge.

La procession défile en bon ordre, parcourt tout le village et vient enfin se grouper sous la colonne qui va supporter la statue de Marie. Deux mille personnes, nous n'exagérons rien, étaient là, parfaitement à l'aise, chantant les louanges de la Bonne Mère. Mais l'enthousiasme fut à son comble lorsque la statue parut aux yeux de tous. Nous rendons à cet effet gloire à tous ceux qui avaient dirigé la construction de la charpente. La plate forme était artistement pavoisée et le plan incliné qui y conduit permit d'y monter la Vierge comme en triomphe. Les coeurs ne purent plus y tenir et accompagnèrent de leurs vivas prolongés l'assomption de leur Divine Mère. Le Père Robin prit alors la parole. La parole de l'orateur se faisait entendre de tous même les plus éloignés. Trois fois la Vierge fut saluée par des milliers de voix.

La cérémonie se termina par la bénédiction. Les habitants de Chauzon surtout en conserveront à jamais la mémoire.

N.B. - L'Abbé Lauriol a été Curé de Chauzon pendant 38 ans. Il devait décéder l'année suivante.

- Cette statue en terre cuite, abîmée par le temps, a été restaurée en 1984 grâce à la générosité des Chauzonnais.